

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 23-24: Fabrique culturelle

Rubrik: Dernier mot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot : réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Arbre à chat

Mon chat adore rendre hommage au tissu vert pomme de mon canapé à grands coups de griffes. Je décide d'acheter une de ces petites colonnes autour de laquelle une grosse corde de chanvre a été enroulée, pour que mon chat s'y passe les nerfs. Je pousse donc la porte d'un magasin pour animaux de compagnie et là, je débarque en pleine science-fiction.

Des constructions savantes avec passerelles et plate-forme se suivent à perte de vue. Certaines sont dotées de niches de diverses tailles en feuille de banane. « Un matériau en pleine redécouverte », me précise la vendeuse. D'autres culminent à 2,4 mètres. « Evidemment, mieux vaut avoir des plafonds hauts », sourit la vendeuse. Les cabanes dans les arbres à chat s'empilent les unes sur les autres. Ce n'est plus un magasin, c'est un village pour un peuple d'architectes.

La vendeuse me montre alors le chef d'œuvre de son assortiment. Elle me fait le tour du propriétaire avec un trémolo dans la voix : « Véritable château, cet arbre à chat dispose de tourelles de jeu et d'un large escalier d'entrée. Ses plates-formes, disposées de part et d'autre du château, servent d'escaliers pour monter à la plus haute tour, mais invitent également votre compagnon à faire une courte pause pour reprendre son souffle ou se reposer plus longuement.

S'il ne dirige pas son royaume depuis les créneaux, votre compagnon pourra toujours choisir une salle de trône digne de ce nom parmi les trois niches qu'offre la tour principale du château. Les échelons de l'escalier, comme de nombreux troncs en sisal, lui permettront d'entretenir ses griffes royales. »

Je suis bouche bée. Surtout en découvrant le prix, que la décence la plus élémentaire m'interdit de vous révéler en cette période de crise mondiale. Malgré le regard culpabilisant de la vendeuse, je repars quand même avec ma bête colonne autour de la laquelle une corde de chanvre a été enroulée.

Mon canapé est sauvé. Le genre humain, c'est moins sûr.

Eugène



Arbre à chat (Photo Eugène)